

Illustration des Rencontres nationales Art et Essai de Cannes par Miles Hyman



L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

Nous partîmes cinq...

... mais par un prompt renfort, nous nous vîmes 1 250 en arrivant à Cannes.

En 1955, cinq salles parisiennes déposaient les statuts de l'Association Française des Cinémas Art et Essai pour se différencier d'une exploitation uniquement portée sur les questions économiques. 70 ans plus tard, nous sommes 1 250 adhérent·es à promouvoir une autre façon de diffuser les films issus de la diversité de la production mondiale et d'animer les salles partout sur le territoire. Parce qu'il incarne également cette diversité, et puisque nous y sommes accueillis depuis de nombreuses années, il est tout naturel que le Festival de Cannes soit la rampe de lancement des festivités marquant l'anniversaire de notre Mouvement. Quel meilleur lieu, quel meilleur moment pour démarrer ensemble cette célébration, à l'occasion de notre temps associatif annuel, rythmé par notre Assemblée générale, par des temps d'échanges et de visionnages ?

Les sujets ne manqueront pas après un premier trimestre terne en termes d'entrées : en moyenne, toutes les catégories de salle sont en baisse par rapport aux chiffres de 2024, reflétant une offre globale de films qui n'arrive pas à faire décoller le marché. Comme toujours dans ces cas-là, une vive inquiétude se fait entendre de la part des exploitant·es et les tensions sur les questions de concurrence et d'accès aux films sont exacerbées.

À ces tensions s'ajoute un glissement, observable depuis la réouverture des salles post-Covid, vers plus de programmations Art et Essai de la part des grands acteurs nationaux. Ayant perdu un grand nombre de films (notamment américains) et ne pouvant plus alimenter les nombreux écrans de leurs multiplexes, ils se reportent alors sur des films recommandés. L'équilibre est brisé et les salles historiques Art et Essai revendiquent avec raison leur antériorité sur le travail Art et Essai pour convaincre les distributeur·rices, une antériorité qui pourrait aussi être mieux prise en compte lors des médiations.

Dans le même temps, les éditeur·rices de films sont contraint·es par leur plan de sortie et des enjeux économiques de plus en plus importants. Nous avons pu aborder cette réalité avec les représentant·es des trois syndicats des éditeur·rices de films à travers deux temps de réunions, en présence de Laurence Franceschini, madame le Médiateur du cinéma. Autre sujet : l'Éducation au cinéma et aux images, sur lequel l'AFCAE a été entendue par Édouard Geffray, dans le cadre de sa mission flash sur « Ma classe au cinéma ». Nous avons souligné, auprès du conseiller d'État et ancien directeur général de l'enseignement scolaire, la nécessité de faire découvrir les films en salle, l'importance du partenariat entre l'Éducation nationale et la Culture, la valeur d'un parcours fondé sur une sélection

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

CNC :
rencontre avec
Gaëtan Bruel

P.4-5

Histoire
de l'AFCAE

P.6

Cannes 2025 :
Jury et
partenaires

P.7-8

Retour sur
les Rencontres
Répertoire

P.14-17

Un élan positif

Dans un marché global peu réjouissant, les films Art et Essai font preuve de dynamisme, le nouveau Top 30 accueillant deux films ayant dépassé la barre du million d'entrées.

Marqué par l'absence de films véritablement porteurs, le marché global du cinéma peine encore à reprendre des couleurs. Les résultats enregistrés au premier trimestre de l'année accusent un retard de 7,1% par rapport à la période équivalente de 2024 et de 17% par rapport à 2023, selon les chiffres du CNC, et ce malgré le boost impulsé par l'opération Le Printemps du Cinéma, qui a engrangé 2,2 millions d'entrées du 23 au 25 mars. Le marché Art et Essai, quant à lui, semble faire preuve de plus de dynamisme. En effet, si le Top 30 ci-contre reste légèrement en deçà des résultats du classement équivalent de 2023 (-6%), il enregistre une progression de 11% par rapport à celui de 2024, tandis que le cumul du Top 30 global des films sortis en 2025 demeure inférieur à celui des deux années précédentes (-3,33% par rapport à 2024 et -29,54% par rapport à 2023). Cette belle dynamique Art et Essai est portée en partie par les continuations comme *Maria*, *La Pampa*, *Le Dernier Souffle*, *Hola Frida* ou encore *Une guitare à la mer*, qui se sont toutes enrichies de plus de 40 000 entrées depuis le dernier *Courrier*. Nous notons également les très belles performances de *The Brutalist* et *L'Attachement*, qui gagnent respectivement environ 224 000 et 500 000 entrées supplémentaires. Avec plus de 134 000 spectateur·rices conquis·es depuis le dernier Top, *Un parfait inconnu* est le premier film Art et Essai à franchir le cap du million d'entrées cette année. Deux semaines plus tard, il a été suivi par le dernier opus de Bong Joon-Ho, *Mickey 17*, qui s'installe à la première place du classement, affichant plus de 1,1 million d'entrées après cinq semaines d'exploitation. Le film présentait le meilleur démarrage lors de sa semaine de sortie, ayant attiré 413 052 curieux·ses (hors avant-premières), soit 36 210 de plus que *Parasite* lors de la semaine équivalente en 2019. Autre nouveauté notable du Top, la comédie *À bicyclette* de Mathias Mlekuz s'est imposée comme la meilleure nouveauté Art et Essai de sa semaine de sortie (148 312 entrées hors avant-premières), plébiscitée par plus de 525 000 spectateur·rices après six semaines en salles. Le film enregistre un succès important en dehors de la capitale, comme en témoigne son coefficient Paris intra-muros / Province de 11,84%, étant particulièrement apprécié dans les régions lyonnaise (94 795 entrées), bordelaise (89 968 entrées) et marseillaise (55 908 entrées). Sorti le 5 mars, *Black Dog* du réalisateur chinois Hu Guan est une belle surprise du classement, ayant séduit plus de 220 000 spectateur·rices sur une combinaison initiale de 133 copies. Le drame a bénéficié d'un excellent bouche-à-oreille lors des premières semaines en salles, avec une perte d'affluence de seulement 8% entre les deux premières semaines d'exploitation et un gain de 4% entre la 2^e et la 3^e semaine. *Black Dog* est le plus grand succès Art et Essai originaire de Chine depuis le Covid, surpassant *Le Royaume des abysses*, sorti en 2024, qui avait cumulé plus de 176 000 tickets vendus en fin de carrière. ●



Mickey 17
© Warner Bros. France

Top 30 des films recommandés Art et Essai au 8/04/2025

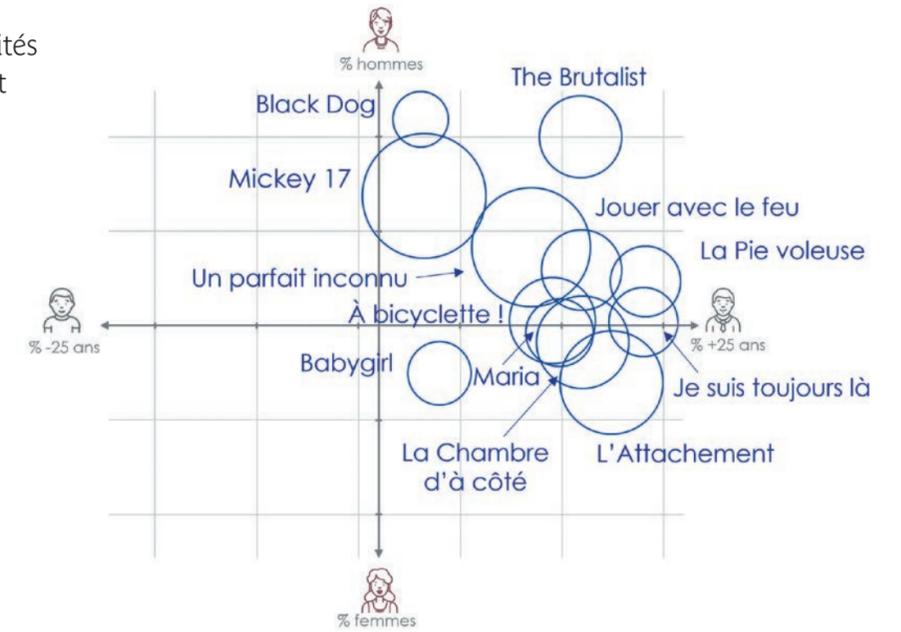
Films	Entrées	Cinemas en sortie nationale	Total Cinemas programmés	Coefficient Paris Province*
1. Mickey 17 (Warner Bros. France)	1 102 969	471	1 243	5,28
2. Un parfait inconnu (The Walt Disney Company FR)	1 009 974	405	1 466	5,49
3. L'Attachement (Diaphana Distribution)	764 984	336	1 391	7,31
4. La Chambre d'à côté (Pathé Films)	608 705	396	1 411	4,47
5. À bicyclette ! (Ad Vitam)	523 888	357	1 309	11,84
6. The Brutalist (Universal Pictures Internat. France)	483 302	195	1 168	3,33
7. Jouer avec le feu (Ad Vitam)	466 755	371	1 679	8,93
8. La Pie voleuse (Diaphana Distribution)	351 525	218	1 216	11,55
9. Je suis toujours là (StudioCanal)	343 637	180	1 023	2,95
10. Maria (ARP Sélection)	327 091	356	1 256	5,96
11. Babygirl (SND)	286 533	320	859	3,88
12. Black Dog (Memento Distribution)	221 576	133	827	3,43
13. A Real Pain (The Walt Disney Company France)	206 708	150	858	2,70
14. La Pampa (Tandem)	197 832	166	940	3,80
15. Personne n'y comprend rien (Jour2fête)	151 161	52	610	3,58
16. Mon gâteau préféré (Arizona Films Distribution)	133 186	119	765	4,09
17. Le Dernier souffle (BAC Films)	132 338	185	863	9,18
18. La Cache (Les Films du Losange)	126 878	200	632	5,95
19. Hiver à Sokcho (Diaphana Distribution)	126 495	134	791	4,61
20. Hola Frida (Haut et Court Distribution)	123 276	157	827	21,95
21. La Fille d'un grand amour (Pan Distribution)	119 958	196	896	13,81
22. Jane Austen a gâché ma vie (Paname Distribution)	119 508	105	607	3,25
23. Bird (Ad Vitam)	110 634	156	728	2,77
24. Une guitare à la mer (KMBO)	108 736	174	914	26,02
25. Le Mohican (Ad Vitam)	107 018	104	454	5,21
26. Mémoires d'un escargot (Wild Bunch)	104 352	148	705	3,61
27. Lire Lolita à Téhéran (Metropolitan Films)	100 073	174	368	3,78
28. Presence (Dulac Distribution)	98 385	181	264	5,33
29. Le Quatrième mur (Le Pacte)	97 054	172	850	5,13
30. Le Joueur de go (Art House Films)	94 377	219	445	3,76

* Coefficient Paris Intramuros/Province

Quels publics pour les films Art et Essai ?

Les analyses de Vertigo sur les 12 films Art et Essai les plus plébiscités du 1^{er} trimestre de l'année donnent à voir un public mixte, légèrement plus masculin et majoritairement âgé de plus de 25 ans.

Sur les premiers mois de l'année, le trio de tête du Top 30 des films Art et Essai – *Mickey 17*, *Un parfait inconnu* et *L'Attachement* – englobe 33% du cumul des entrées du classement, séduisant, pour les deux premiers, des publics plus larges et plutôt masculins. *L'Attachement*, quant à lui, attire un public davantage féminin et âgé. Le positionnement des films par cible met en avant deux productions ayant séduit un public essentiellement masculin (*Black Dog* et *The Brutalist*), sans équivalent du côté féminin du graphique, avec seulement deux films présentant un public légèrement plus féminin (*Babygirl* et *L'Attachement*). Si des films comme *La Chambre d'à côté*, *À bicyclette*, *Jouer avec le feu* ou encore *La Pie voleuse* ont trouvé un écho auprès des spectateur·rices plus âgé·es, la proportion des moins de 25 ans est plus prononcée dans la fréquentation de *Mickey 17*, *Black Dog* et *Babygirl*. ●



Plus la bulle se positionne en haut du mapping, plus la proportion d'hommes dans son public est importante. Plus elle se positionne à droite, plus le public du film est âgé de plus de 25 ans. La taille des bulles est liée au volume d'entrées cumulées par le film.
Source : Éditeur·rices de films



Black Box Diaries © 2023 Star Sinéa, Cinéma Creative, Hamashi Films

Briser le silence

Soutenu à la fois par le groupe Inédits et par le Comité 15-25, *Black Box Diaries*, sorti le 12 mars sous la bannière d'Art House Films, a attiré près de 42 000 spectateur·rices dans un total de 373 salles.

En 2017, quelques mois avant le déclenchement du mouvement #MeToo aux États-Unis, la journaliste japonaise Shiori Itō décide d'organiser une conférence de presse afin de rendre public le viol dont elle a été victime en 2015, perpétré par son confrère Noriyuki Yamaguchi, et dont le dossier a été classé sans suite. Dans une société où le viol et les agressions sexuelles sont un sujet tabou, la journaliste devient la cible d'injures et de menaces, ce qui la pousse à s'exiler au Royaume-Uni. Quelques années plus tard, Shiori Itō mène sa propre enquête, caméra à la main, signant un documentaire bouleversant, projeté pour la première fois sur grand écran au Festival du film de Sundance en 2024. En France, le film a trouvé un écho auprès de 13 468 spectateur·rices réparti·es sur 64 sites lors de sa première semaine d'exploitation,

pour une moyenne de 210 entrées par copie. Bénéficiant d'un excellent bouche-à-oreille entre la 1^{re} et la 2^e semaine d'exploitation, avec une baisse de fréquentation de seulement 6%, *Black Box Diaries* est actuellement le troisième documentaire le plus plébiscité par les Français·es sorti en 2025, derrière *Personne n'y comprend rien*, sorti par Jour2fête le 8 janvier (plus de 150 000 entrées), et *Lumière, l'aventure continue*, distribué par AdVitam à partir du 19 mars (plus de 50 000 entrées). Malgré une reconnaissance internationale importante, dont une nomination à l'Oscar du meilleur film documentaire, *Black Box Diaries* n'est toujours pas en bonne voie pour être diffusé au Japon, où il peine, au moment du bouclage de ce *Courrier*, à trouver une société susceptible de le distribuer. ●

Rencontre avec Gaëtan Bruel, nouveau président du CNC

Nommé à la présidence du Centre national du cinéma et de l'image animée le 5 février dernier, Gaëtan Bruel revient sur son parcours et sur son engagement en faveur de l'exploitation cinématographique, et plus particulièrement du secteur Art et Essai.

Pouvez-vous nous présenter le parcours qui vous a mené à la présidence du CNC ?

J'ai un parcours que l'on peut qualifier d'atypique. Comme d'autres bons élèves, je me suis retrouvé sur des rails, qui m'ont conduit à quitter ma province, à réussir l'ENS, et à me destiner à une carrière de chercheur ou d'énarque... Mais assez vite, j'ai ressenti le besoin de secouer ce début de parcours tracé, pour voir si je n'avais pas envie d'autre chose. À 22 ans, je suis parti comme lecteur de français à New York, et j'ai commencé à travailler pour Antonin Baudry, alors conseiller culturel aux États-Unis. Cela a été une année très structurante.

De retour à Paris, j'ai démissionné de l'ENS, pour travailler comme plume au cabinet du ministre de la Défense. J'y suis resté quatre ans, élargissant mon portefeuille, m'occupant notamment de faire se rencontrer le monde du cinéma et celui des armées. J'ai accompagné *Le Bureau des légendes*, plus tard *Le Chant du loup*, et j'ai créé la Mission cinéma des armées.

En 2016, je deviens administrateur de l'Arc de Triomphe et du Panthéon, qui sont en quelque sorte deux PME culturelles où il faut être sur tous les fronts. J'ai adoré ! Je pensais avoir trouvé ma vocation, quand Jean-Yves Le Drian m'a rappelé à ses côtés, cette fois au Quai d'Orsay, pour m'occuper de diplomatie culturelle.



© CNC

En 2019, je suis retenu pour le poste de Conseiller culturel à New York, qu'avait occupé Antonin Baudry... J'arrive à New York six mois avant le début du Covid. Cela a été quatre années extrêmement fortes. Avec mes équipes (réparties dans 10 villes à travers le pays), nous avons fait de cette période de crise un moment de refondation, en créant la Villa Albertine, qui a déjà accueilli 260 artistes pour des résidences sur mesure – le cinéma est la première discipline représentée. Cette deuxième expérience américaine a aussi été pour moi l'occasion de nouer des liens étroits avec le cinéma américain indépendant.

À l'été 2023, j'ai rejoint Gabriel Attal comme directeur adjoint de cabinet à l'Éducation nationale, avec la mission de repenser la place des arts à l'école. Le changement de gouvernement en janvier 2024 en a décidé autrement, mais m'a donné l'opportunité de rejoindre le ministère de la Culture comme directeur de cabinet de Rachida Dati, nouvellement nommée.

Quel est votre premier souvenir de la salle de cinéma et quel est votre lien avec celle-ci de manière générale ?

Ce n'est pas forcément le premier, mais je garde un grand souvenir de *Diago Capitale*, à Montpellier où je suis né et où j'ai grandi. J'étais en seconde, j'y étais allé avec ma classe. Je me rappelle m'être dit : « Ça, c'est un cinéma ! » Par la suite, j'ai tenu une chronique cinéma dans le journal de mon lycée. Au *Diagonal Campus* (repris depuis par *Utopia*), j'ai vu mes premiers documentaires, notamment *La Ville Louvre* de Nicolas Philibert. J'y suis retourné quelques fois ces dernières années, avec ma famille qui vit toujours à Montpellier. Et je reste un lecteur fidèle de *La Gazette*, le journal édité par *Utopia*. À 18 ans, je quitte Montpellier pour Paris, pour faire mon hypokhâgne à Louis-Le-Grand, et là je tombe dans la marmite des cinémas du Quartier latin. Je ne vais pas en citer un en particulier car je les fréquentais tous ! Je ne compte pas les fois où tel film, qu'on ne pouvait naturellement pas manquer, nous a servi

de merveilleux prétexte pour sauter une soirée de révision... Cela a failli me coûter mon passage en khâgne. Mes trois années à Louis-Le-Grand puis mes deux premières années à l'ENS ont été des années d'intense cinéphilie. Et puis, je suis donc parti aux États-Unis, et j'ai commencé un parcours professionnel à la fois inattendu et intense, qui m'a un peu éloigné du Quartier latin.

Ces dernières années, je dois dire que j'ai découvert combien Paris était riche de salles magnifiques, au-delà du Quartier latin. C'est aussi la leçon de mes années outre-Atlantique : à New York, il y a des salles exceptionnelles, mais elles se comptent sur les doigts d'une main. Aussi magique que soit le *Metrograph*, cela ne peut suffire. Les festivals compensent en partie, avec une ferveur du public new-yorkais, mais au final, le manque de salles indépendantes fait que New York n'est plus la ville de cinéma qu'elle a été. On a en France, avec notre réseau de salles Art et Essai, une chance que les cinéphiles du monde entier nous envie, parce que ce réseau n'a aucun équivalent dans le monde.

le fruit d'une politique constante depuis 80 ans, d'un modèle d'action publique sophistiqué, qui soutient tous les maillons de la chaîne. C'est ce modèle qui fait du cinéma un remarquable outil de développement pour de nombreux territoires et notre meilleur ambassadeur à l'international, où il tient chaque année le haut du podium dans les plus prestigieux festivals.

Cette année, l'AFCAE fête ses 70 ans. Selon vous, en quoi le mouvement Art et Essai a-t-il façonné l'identité cinématographique de la France ?

La diversité des films produits en France est l'un des gages de la réussite de notre cinéma et de son succès public, comme l'an passé l'a encore prouvé. Mais cette diversité existe aussi grâce à la diversité de nos salles de cinéma. Le mouvement Art et Essai depuis 70 ans y a éminemment contribué. C'est, en un mot, grâce au mouvement Art et Essai qu'une diversité d'œuvres cinématographiques, françaises mais aussi du monde entier, arrive à toucher un vaste public. Car, vos adhérents en témoignent chaque jour, la vitalité du mouvement Art et Essai

en œuvre plusieurs volets du plan « diffusion », avec un soutien exceptionnel aux circuits itinérants, aux festivals qui travaillent à l'année en lien avec les salles de proximité, au programme de « jeunes ambassadeurs », avec enfin, depuis peu, un renforcement du soutien aux acteurs de premier plan de la diffusion que sont les salles de cinéma par une modernisation du soutien automatique à l'exploitation.

La réforme du classement Art et Essai participe totalement de cette priorité donnée à la diffusion des œuvres. En un sens, elle a montré le chemin. En récompensant les exploitants Art et Essai qui s'engagent davantage en matière d'animation de leurs salles et en termes de programmation au profit des films les plus exigeants, cette réforme conforte le rôle des salles Art et Essai au cœur de nos politiques culturelles.

J'ajoute que l'importance des moyens financiers alloués par le CNC à l'Art et Essai, 19 millions d'euros cette année (ce qui en fait le deuxième dispositif sélectif le mieux doté juste derrière l'avance sur recettes), et leur croissance continue (près de 40% de hausse depuis 2012) concrétisent très clairement ce rôle et cette place centrale.

L'Art et Essai est un mouvement fédérateur qui dépasse les frontières de la France. En effet, 2025 marque également l'anniversaire des 70 ans de la CICAIE. Quel est, selon vous, le rôle du mouvement Art et Essai à l'échelle mondiale, notamment dans le contexte géopolitique tendu que nous vivons actuellement ?

La tectonique des modèles culturels est mondiale, il faut donc assumer de défendre et promouvoir le mouvement Art et Essai à cette échelle aujourd'hui. C'est un enjeu à la fois défensif et offensif. Défensif car ce modèle français de soutien à la diversité cinématographique (dont le classement Art et Essai et le soutien financier du CNC font partie intégrante) est aujourd'hui potentiellement fragilisé par ce contexte géopolitique. Dans le même temps, de plus en plus de pays s'intéressent à ce modèle, et c'est d'ailleurs l'une des meilleures défenses à opposer à ces attaques. Soyons donc fiers et conquérants pour l'Art et Essai !

Notre structure regroupe aujourd'hui plus de 1200 salles adhérentes et 35 associations territoriales. Quel message souhaiteriez-vous leur transmettre en ce début de mandat ?

Je souhaiterais très simplement les féliciter pour tout le travail accompli depuis 70 ans et les assurer du soutien entier, fidèle et indéfectible du CNC aux valeurs que vos adhérents défendent chaque jour.

À titre personnel, j'ai la religion de la salle de cinéma, et le bonheur d'y avoir connu depuis plus de vingt ans certaines de mes plus fortes émotions culturelles. Cette religion – accueillante – et ce bonheur – radical – font évidemment partie du bagage avec lequel j'arrive au CNC. ●

« C'est, en un mot, grâce au mouvement Art et Essai qu'une diversité d'œuvres cinématographiques, françaises mais aussi du monde entier, arrive à toucher un vaste public. »

Comment analysez-vous les résultats enregistrés par les salles de cinéma en 2024 ?

Ces résultats confirment la position exceptionnelle de la France dans le paysage cinématographique mondial. D'abord parce que, avec 181,3 millions d'entrées, la France réalise la meilleure reprise post-Covid de tous les pays comparables, États-Unis compris. Mais aussi – et peut-être surtout – parce que cette reprise est portée par le cinéma français, qui atteint 44,4% de part de marché. Il n'y a pas un seul autre pays d'Europe qui obtient un résultat similaire, ni même approchant. Une autre particularité française est la grande diversité des films qui ont rencontré un vrai succès populaire en 2024, du *Comte de Monte-Cristo* à *Emilia Pérez*, de *L'Amour ouf* à *Un p'tit truc en plus*, pour ne citer qu'eux. Dernier atout français qui est extrêmement prometteur pour l'avenir : à l'heure où l'on peut observer, ailleurs, une forme d'essoufflement des récits, avec une frilosité à sortir de recettes déjà éprouvées, la France regorge de nouveaux cinéastes prêts à prendre la relève ! Louise Courvoisier, Agathe Riedinger, Antoine Chevrollier, Julien Colonna, Noé Debré, Jonathan Millet, pour ne citer qu'eux, ont signé en 2024 des premiers films très forts et remarquables. Le cinéma français est résilient, inventif, puissant. Et tout cela est

se développe absolument partout en France : dans les grandes métropoles, les villes universitaires, naturellement, mais aussi dans les villes moyennes et les campagnes. On ne dit jamais assez que la moitié des circuits itinérants sont classés Art et Essai, plus de la moitié des cinémas Art et Essai sont situés en zone rurale ou dans des agglomérations de moins de 20000 habitants, et plus de la moitié des cinémas Art et Essai sont des mono-écrans.

Voilà la diversité de notre parc de salles au service d'une diversité d'œuvres mais aussi, ne l'oublions pas, d'une diversité de publics. Car c'est l'autre pilier du mouvement Art et Essai, auquel je suis et nous sommes tous très attachés : la conviction qu'un film trouve son public lorsqu'il est accompagné, lorsqu'un passeur est là pour que la rencontre s'opère. C'est ainsi, à mes yeux, que le mouvement Art et Essai a façonné l'identité cinématographique de notre pays.

Quelle place les salles Art et Essai occupent-elles dans la politique culturelle nationale ?

La ministre de la Culture Rachida Dati a décidé de faire de la diffusion des œuvres, sur tout le territoire et pour tous les publics, sa grande priorité. À sa demande, le CNC a déjà mis



L'AFCAE, 70 ans d'histoire

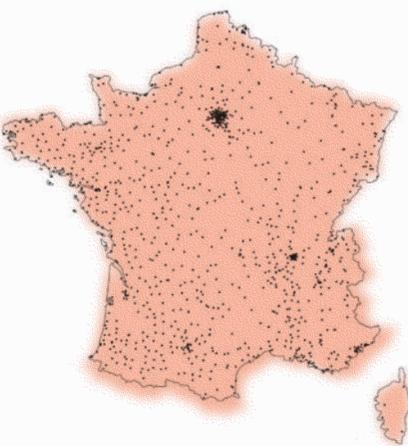
Cette année, l'AFCAE souffle ses 70 bougies. L'occasion de faire un rapide retour en arrière pour découvrir ses origines et son évolution, indissociables de l'histoire du Mouvement Art et Essai.

8 octobre 1955. C'est la date à laquelle une poignée d'exploitant·es, accompagnés par des critiques de cinéma, signent l'acte de naissance de l'Association Française des Cinémas Art et Essai. Mais cet événement est l'aboutissement d'un travail de longue durée, dont les racines remontent aux années 1920, quand commence à germer ce que nous appellerons plus tard «le Mouvement Art et Essai». À cette époque, quelques salles commencent à se distinguer par une programmation éclectique, mêlant cinéma de répertoire et œuvres contemporaines novatrices. Ce sont les débuts de la cinéphilie, les prémices des ciné-clubs et des débats autour de l'art cinématographique, une effervescence dont ces salles s'emparent pleinement.

Vers les années 1930, Armand Tallier, acteur et exploitant du *Studio des Ursulines* à Paris, se trouve à l'origine d'une première tentative non aboutie de regroupement des salles dites «d'avant-garde». Si le déroulement de la guerre met un coup de frein aux avancées de l'exploitation des films en salles, la période qui suit amène la reconnaissance institutionnelle du secteur cinématographique, lequel bénéficie désormais de l'aide de l'État. L'importance croissante des ciné-clubs, le développement des interventions assurées par les associations d'éducation populaire, l'intérêt porté par le milieu enseignant au cinéma, le travail effectué par la Cinémathèque française, le rôle de plus en plus important de la critique de cinéma dans la presse généraliste et le travail des exploitant·es pour la découverte de nouvelles cinématographies, entre autres, entraîneront un changement de perspective déterminant autour du cinéma dans les années 1950. C'est dans ce contexte propice que l'idée d'un regroupement des salles resurgit.

Réunies sous la présidence d'honneur d'Armand Tallier, également président de la CICAE, fondée la même année, et de sous la tutelle de leur premier président, Roger Régent, *Le Studio des Ursulines*, *Les Agriculteurs*, *Le Studio de l'Étoile*, *Le Cardinet* et *Le Studio Parnasse* sont les cinq salles fondatrices de l'AFCAE. La défense du pluralisme des lieux de diffusion cinématographique, le soutien du cinéma d'auteur et la formation des publics, notamment des plus jeunes, sont les clefs de voûte de l'association, des principes immuables qui régissent son activité encore aujourd'hui.

Sous l'impulsion de la politique d'André Malraux, par le biais du ministère des Affaires culturelles créé en 1959, et avec la création des Commissions de classement des salles à partir de 1962, le secteur Art et Essai s'institutionnalise, et l'AFCAE accueille de plus en plus de salles parisiennes, puis celles des grandes villes, pour toucher progressivement les salles en profondeur. Sous le mandat de Jean Lescure (1966-1992), qui succède à Georges Altman et Jean Derobe, le réseau prend de l'ampleur, sa reconnaissance et son rôle politique dans le secteur étant consolidés.



Répartition géographique des salles de cinéma adhérentes de l'AFCAE

Afin de mieux répondre à ses objectifs et aux besoins de ses adhérent·es, plusieurs groupes de travail sont créés au sein de l'association, à commencer par la Commission Nationale Cinéma et Enfants en 1975, devenue groupe Jeune Public. Le groupe Répertoire/Patrimoine est constitué en 1988 et, trois ans plus tard, apparaît le groupe Actions Promotion. Plusieurs changements dans la structure de l'association s'opèrent lors de la première moitié des années 1990. En 1992, l'AFCAE accueille sa première déléguée générale, Micheline Gardez. Cette période est également marquée par le départ de Jean Lescure et l'arrivée à la présidence de Philippe Paumelle en 1992,

suivi par Patrick Brouiller à partir de 1994. Au début des années 2010, un nouveau groupe de travail voit le jour : celui des Associations Territoriales, qui permet de diffuser les actions de l'AFCAE et dont le fonctionnement implique à la fois une remontée des besoins et des préoccupations des membres vers le Conseil d'administration et des échanges entre associations, afin d'assurer la propagation des valeurs Art et Essai sur l'ensemble du territoire. Lors du mandat de François Aymé, élu président en 2015, le plus jeune des groupes de travail de l'AFCAE est né : le Comité 15-25, qui s'inscrit dans la politique globale de formation et de renouvellement des publics menée par l'association. Sous le mandat de son actuel président, Guillaume Bachy, élu en 2022, l'AFCAE modernise sa gouvernance, ses groupes de soutien et ses outils de communication, dont son site internet.

Au fil de son histoire, l'AFCAE a joué un rôle politique déterminant lors des grandes mutations qu'a subies le secteur du cinéma. Face à la concentration technique, géographique, économique et de la programmation dans les années 1970-1985, en passant par la création des multiplexes, l'apparition des cartes d'abonnement illimitées, le passage au numérique, la montée en puissance des plateformes, ou, plus récemment, la fragilisation des dispositifs d'éducation à l'image, elle a continué à défendre l'exploitation indépendante, à travers un dialogue permanent avec les acteur·rices concerné·es. Avec près de 2000 films soutenus depuis la création des groupes de travail, mais aussi à travers ses diverses manifestations professionnelles et ses outils d'accompagnement pour les salles, l'association se trouve au cœur de l'action culturelle à l'échelle nationale, cherchant à s'adapter en permanence aux besoins et réalités de ses adhérent·es. Au moment de son 70^e anniversaire, l'AFCAE demeure une structure fédératrice, comptant plus de 1200 salles adhérentes et 35 associations territoriales, profondément ancrée dans le paysage cinématographique national. Son Conseil d'administration et son équipe de salarié·es assurent toujours son rôle politique et opérationnel dans la pérennisation et le développement du mouvement Art et Essai. ●

Le Jury du Prix des cinémas Art et Essai 2025

Après avoir récompensé *Les Graines du figuier sauvage* de Mohammad Rasoulof l'an passé, avec une mention spéciale pour *All We Imagine As Light* de Payal Kapadia, le Jury du Prix des cinémas Art et Essai va décerner son 7^e prix en partenariat avec le Festival de Cannes. Cette année, celui-ci sera présidé par Sabine Putorti (Aix-en-Provence), accompagnée par Dimitri Fayette (Metz), Mylène Frogé (L'Haÿ-les-Roses), Malo Guislain (Le Mans) et Jean-Marc Quinton (Mulhouse).

PRÉSIDENTE



Sabine Putorti
Institut de l'image
à Aix-en-Provence

Après une licence d'Histoire et un diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris, Sabine Putorti

poursuit dans la production de documentaires. Formée aux Ateliers Varan, elle réalise un film de 52 minutes, *Le Plessier, de terre en fils*, et suit les tournages en Italie des derniers films de Marco Ferreri et Michelangelo Antonioni. Depuis 2003, elle dirige l'Institut de l'image à Aix-en-Provence, salle dédiée au cinéma de répertoire, et coordonne plusieurs dispositifs d'Éducation à l'image. Elle est également responsable adjointe du groupe Répertoire de l'AFCAE et siège au Conseil d'administration de l'association.



Mylène Frogé
Cinéma La Tournelle
à L'Haÿ-les-Roses

Chargée du développement des publics au cinéma La Tournelle à L'Haÿ-les-Roses (94), Mylène Frogé est membre titulaire

du Comité 15-25 de l'AFCAE et chargée de cours à la Sorbonne-Nouvelle (Paris 3) en Cinéma-Audiovisuel. Diplômée d'un Master en Didactique de l'image, elle a écrit un mémoire autour de l'utilisation de YouTube comme outil pédagogique pour apprendre le cinéma. Exerçant en tant que professionnelle de l'éducation populaire depuis une dizaine d'années, elle s'intéresse particulièrement aux publics jeunes et aux liens à établir entre cinéma et pratiques médiatiques juvéniles. Passionnée par l'étude des réseaux sociaux, elle conçoit et anime des ateliers autour de YouTube, TikTok et l'intelligence artificielle, ainsi que des formations destinées aux professionnel·les autour de ces thématiques.



Dimitri Fayette
Cinéma Klub à Metz

Après des études en Arts du Spectacle à l'université de Lorraine, Dimitri Fayette débute sa carrière en tant qu'ouvreur au cinéma Ariel, premier

multisalles de Metz, ville où il est né. Ariel est alors devenu *Le Caméo*. En vingt ans d'activité, il y assure successivement les fonctions de caissier, animateur et assistant de direction, et acquiert une connaissance à 360° de l'établissement et de la clientèle messine. Depuis 2018, il participe activement à l'écriture d'un nouveau chapitre de l'Art et Essai à Metz, en prenant la direction du Klub. Sous l'impulsion de la mairie, l'offre cinématographique a évolué. La programmation Art et Essai bénéficie d'un nouvel écrin rénové et convivial. Depuis la rentrée 2022, il en assure également la programmation. Membre récent du groupe Inédits de l'AFCAE, il a également rejoint le Conseil d'administration de l'association en 2024.



Malo Guislain
Cinéma Les Cinéastes
au Mans

Après des études d'Histoire au Mans, Malo Guislain découvre le monde de l'exploitation cinématographique en 2014 lors d'un

stage au cinéma La Clef à Paris. De retour dans sa ville natale, il rejoint l'équipe du cinéma Les Cinéastes, où il devient programmateur en 2017, puis responsable en 2024, après avoir suivi la formation de direction d'exploitation cinématographique à la Fémis. Il défend une programmation Art et Essai ambitieuse sur le territoire mançais, ouverte au cinéma de répertoire et de recherche, dans une démarche d'éducation populaire portée par la MJC Jacques Prévert, déléguataire du cinéma depuis 2005.



Jean-Marc Quinton
Cinéma Palace
à Mulhouse

Depuis 2021, Jean-Marc Quinton est directeur-programmateur du cinéma Palace

de Mulhouse. Il est également programmateur du circuit indépendant Cinézéphyr, auquel appartient le Palace, et dont fait partie L'Alcazar d'Asnières-sur-Seine. Commencée dans les années 1990 dans le réseau des ciné-clubs étudiants parisiens, sa carrière d'exploitant l'a mené ensuite dans trois pays différents. Au Royaume-Uni, Jean-Marc Quinton rejoint d'abord le British Film Institute, avant de diriger de 2002 à 2005 le Gate Cinema de Notting Hill à Londres, l'un des plus anciens cinémas indépendants du pays. De retour en France, il assure la direction du réseau Les Écrans de Paris en 2007 pendant sept ans, puis dirige à temps plein le département Exploitation-Distribution de la Fémis de 2013 à 2015. Après une expérience chez Pathé, il s'installe à Moscou en 2017, où il assure pendant deux ans la direction de la programmation du circuit Cinema Park. Jean-Marc Quinton a rejoint le groupe Répertoire de l'AFCAE en 2024.

PRIX
DES CINÉMAS
ART &
ESSAI
2025
AFCAE

Comme chaque année, le Rendez-vous des exploitant-es accueillent nos différents partenaires, pour des temps d'échanges et des cocktails, du mercredi 14 mai au mardi 20 mai au 52 rue d'Antibes.

Access Dynamic

Access Dynamic est une régie cinéma qui promeut les films prochainement en salles par la projection d'affiches animées et de contenus originaux, sur plus de 1200 écrans, répartis dans quelque 200 cinémas indépendants (21 % des entrées en France). Elle propose aussi des services aux exploitant-es, notamment son Agenda Dynamic des Sorties Cinéma ou encore ses habillages de première partie.



Censier Publicinex, régie publicitaire cinéma, permet aujourd'hui aux annonceur-ceses d'accéder à un lieu de diffusion prestigieux : vos salles de cinéma ! (Contact : Silvia Hézard 06 08 96 68 51)



Ciné Conseil est un cabinet d'études spécialisé dans l'accompagnement des projets de cinémas : création, extension, financement, délégation de service public... au service de tous les exploitants.



L'apéritif ALCA : un temps convivial d'échanges avec les partenaires et les professionnel-les de la Nouvelle-Aquitaine, l'annonce des lauréats et lauréates du Full Circle Lab Nouvelle-Aquitaine 2025 et la présentation des films soutenus sélectionnés. **Cocktail dimanche 18 mai de 11h30 à 13h30.**



La Cabinerie est une société spécialisée dans les équipements de projection et de sonorisation dédiés aux salles de cinéma. L'équipe est composée de professionnel-les reconnu-es ayant une grande expérience dans l'industrie de la salle de cinéma. Une attention particulière est apportée afin de réduire l'impact écologique des établissements.



CN Films devient partenaire de l'AFCAE : engagée auprès des distributeur-rices et exploitant-es, la société va accompagner l'association avec ses solutions innovantes CINEGO Distri et CINEGO Stock.

Partenaires vins



Cine Society propose aux exploitant-es un outil directement branché à leurs réseaux sociaux leur permettant de mieux communiquer. Au-delà de l'agenda de sortie des films, du matériel classique et spécifique pour les réseaux, Cine Society offre une expertise à ce jour inégalée pour permettre plus de visibilité mais aussi plus d'entrées.



La CICAÉ fédère de nombreuses associations des cinémas Art et Essai en Europe et dans le monde pour permettre l'échange de bonnes pratiques, l'organisation d'événements internationaux, le développement des salles indépendantes et leur défense dans l'arène politique. Nous sommes en partenariat avec l'Independent Cinema Office (ICO), la principale agence culturelle du Royaume-Uni pour l'exploitation cinématographique et la formation de ses professionnels. **Cocktail vendredi 16 mai de 17h à 19h.**



Futura Cinema est un programme européen dédié à l'innovation dans le secteur cinématographique. Nous accompagnons des projets innovants et des lieux culturels pour imaginer et déployer de nouvelles solutions technologiques, culturelles, sociales et durables. **Cocktail mercredi 14 mai de 18h30 à 20h30.**



Repérer et prévenir les VHSS dans l'exploitation : les cinémas sont-ils des lieux sûrs ? **Temps d'échange dimanche 18 mai de 15h à 16h30.**



Comscore Movies France est heureux de présenter sa nouvelle plateforme Cinezap 2.3 qui permet de suivre en France la fréquentation des cinémas classés et des films recommandés Art et Essai. **Présentation samedi 17 mai à 17h30, suivi d'un cocktail jusqu'à 20h.**



Futura Cinema est un programme européen dédié à l'innovation dans le secteur cinématographique. Nous accompagnons des projets innovants et des lieux culturels pour imaginer et déployer de nouvelles solutions technologiques, culturelles, sociales et durables. **Cocktail mercredi 14 mai de 18h30 à 20h30.**



Agence de communication et marketing digital pour le cinéma et la culture, LuckyTime met au service des acteur-rices de la filière (institutionnel-les, producteur-rices, distributeur-rices, exploitant-es, festivals, etc.) des stratégies d'achats exclusives, studio créa et formations.



Depuis 1993, Monnaie Services équipe les cinémas de solutions de billetterie agréées CNC. **Rencontrez-nous le 12 mai au cocktail déjeuner sur la plage du Carlton et le 13 mai à la soirée des 70 ans de l'AFCAE !**



Le pass Culture est un dispositif gouvernemental qui vise à intensifier et diversifier les pratiques culturelles des jeunes, à travers sa part individuelle (de 17 à 21 ans) et sa part collective dédiée à l'Éducation Artistique et Culturelle, de la 6^e à la terminale. À travers l'exemple de deux films coups de cœur des jurys pass Culture, valorisés via la part individuelle, nous illustrons comment le dispositif contribue à renforcer le lien entre les jeunes, les œuvres et les salles de cinéma Art Essai. **Cocktail mercredi 14 mai de 12h30 à 14h30.**



Superbon a le plaisir d'être partenaire de la soirée de clôture des Rencontres nationales Art et Essai. Des chips 100% naturelles avec des recettes élaborées par un chef étoilé. Un look fun, un goût dingue, une qualité top. Des chips qui claquent !



Venez partager un moment de convivialité et échanger avec l'équipe Universal Pictures concernant la création et les actualités « Universal Auteurs » lors d'un cocktail festif organisé en partenariat avec l'AFCAE. **Cocktail jeudi 15 mai de 18h à 20h.**



Partenaire engagé des cinémas Art et Essai, Hexacom apporte une expertise spécifique et une offre de service complète pour accompagner leurs projets : étude de marché, compte prévisionnel, CDACI...



Moonlight Films Distribution a le plaisir de vous convier à son cocktail cannois. **Cocktail dimanche 18 mai de 18h à 20h.**



Vertigo est un institut d'études spécialisé dans la recherche marketing pour les loisirs, constitué de scientifiques, professionnel-les du sondage, de la recherche marketing et data scientists. Vertigo est notamment devenu la référence des études marketing dédiées au marché du cinéma et de la VOD.



Accès sur présentation du badge AFCAE ou sur invitation.

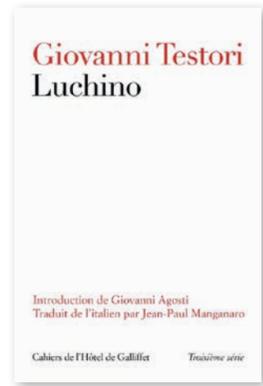


Le cinéma buissonnier

Jean-François Stévenin, Entretien avec Romain Sublon, Éditions Capricci, paru en avril 2025, 112 pages, 16 €

Face à la parole de Jean-François Stévenin, on comprend quelque chose du cinéma français. Mais quoi ? D'abord, une possibilité d'y entrer, en prenant la mesure de la chance et du travail, à chaque opportunité, à chaque rencontre – et celles de Stévenin ne sont pas des moindres (Cavalier, Truffaut, Rivette, entre beaucoup d'autres). Ensuite une époque (une famille) – avec ses méthodes, ses contraintes, ses générosités, ses caractères (que ce soit devant ou derrière la caméra). Des rendez-vous manqués ou honorés (Cannes par exemple). Enfin, et c'est peut-être ce qui marque le plus, un rythme : effréné, décalé, brûlant la chandelle par les deux bouts. À l'opposé d'un ton lisse, Stévenin (re)découvre, nuance, affirme, parmi quelques regrets mais surtout parmi de nombreuses déclarations d'amour : car de ses dieux, Stévenin s'est approché ; certains l'ont charmé, d'autres déçu, mais s'il en est que le cinéma a sauvé autant que l'amour d'une femme, Stévenin est bien de ceux-là. ●

En collaboration avec la librairie *Le Silence de la mer*

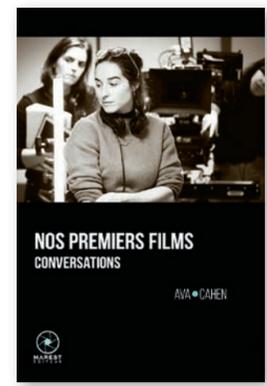


Luchino

Giovanni Testori, avec un dossier photographique, traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro, Éditions des Cahiers de l'Hôtel de Gallifet, paru en mars 2025, 120 pages, 15 €

Visconti par Testori, c'est traverser la brume d'une ruelle ou d'un lac, envisager le mystère du cinéaste comme un gage, une extase. Peu connu en France, Testori a laissé une empreinte forte en Italie dans la seconde moitié du 20^e siècle : écrivain, poète, critique, dramaturge – Visconti mit en scène ses pièces et s'inspira d'un de ses livres pour *Rocco et ses frères*. Rédigé en 1972, *Luchino* est un portrait baroque, expérimental, surprenant et intime. S'ouvrant en forme d'adresse, cette interpellation nue, navigue, elle-même dans un halo tout viscontien, éclairant les goûts du cinéaste, son « inépuisable capacité de travail », la constellation de références qui lui sont chères – et Testori les identifiait aisément, qu'elles soient artistiques, littéraires, musicales, architecturales. Monde(s) d'allusions que Visconti savait saturer pour mieux en montrer ombres et fêlures. Avec l'idée que « rien ne parvient à donner le sentiment de la grandeur d'une construction comme sa menace intérieure ». ●

En collaboration avec la librairie *Le Silence de la mer*



Nos premiers films Conversations

Ava Cahen, Marest éditeur, paru le 29 avril 2025, 188 pages, 19 €

« Chaque premier film a une histoire cachée, un récit en creux dont la dramaturgie est aussi puissante que celle de son scénario, un hors-champ vers lequel ces cinéastes tournent le projecteur. Et chacun a sa manière raconte un miracle », partage Audrey Diwan, qui signe la préface de *Nos premiers films*. C'est donc la création de ce « miracle » qu'Ava Cahen se propose d'explorer à travers des entretiens menés auprès de cinq binômes et trinômes de cinéastes et de producteur-rices de premiers films francophones, présentés au Festival de Cannes entre 2022 et 2024. Par la parole de ces dernier-ères, l'ouvrage traverse le processus de création et de production dans toute sa complexité, dès les premières rencontres, en passant par le casting, le tournage et le travail avec les équipes techniques, sans oublier les difficultés récurrentes et les tensions à surmonter. Un recueil précieux qui offre des clés de compréhension pratiques sur la fabrication d'un premier long métrage, tout en soulignant la force de la relation cinéaste-producteur-riche. ●



Positif propose une offre spéciale pour les exploitant-es

À l'occasion des 70 ans de l'AFCAE et du dossier dédié à l'exploitation dans le numéro de *Positif* de mai 2025, l'abonnement à la revue est proposé aux exploitant-es au tarif préférentiel de 55 € au lieu de 79 € (papier +

numérique 1 an), soit 30 % de réduction. Pour bénéficier de cette offre, il suffit de scanner le QR code et de renseigner le code promo AFCAE2025 lors de la finalisation de votre commande. Offre valable jusqu'au 31 juillet 2025. ●



Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868
ISSN n°2647-1973 (en ligne)

Directeur de la publication: Guillaume Bachy
Rédacteur en chef: David Obadia
Adjointe de rédaction: Betty Ciatlos
Secrétariat de rédaction: Juliette Aymé, Anne Ouvrard

Ont contribué à ce numéro: Paul Aymé, Quentin Bucher, Valentin Jassin, Sebastian Naumann. L'AFCAE remercie l'ensemble des adhérent-es et des partenaires qui ont participé à ce numéro.
Design graphique: Guillaume Bullat – Voiture14.com

Relecture: Anne Terral
Une publication de l'Association Française des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues
75018 Paris
www.afcae.org
Avec le concours du

Rumours, nuit blanche au sommet
Guy Maddin, Galen Johnson, Evan Johnson
Canada, Allemagne, 2024, 1 h 43
Sortie le 7 mai
Distribution
ED Distribution
Potemkine Films
Festival de Cannes 2024 – Hors Compétition



A Normal Family
Jin-ho Hur
Corée du Sud, 2023, 1 h 49
Sortie le 11 juin
Distribution
Diaphana
Distribution



Life of Chuck
Mike Flanagan
États-Unis, 2024, 1 h 50
Sortie le 11 juin
Distribution
Nour Films

Loveable
Lilja Ingólfsdóttir
Norvège, 2024, 1 h 43
Sortie le 18 juin
Distribution
Jour2fête



Rumours, nuit blanche au sommet
G. Maddin, G. et E. Johnson

Réunis dans un château en Allemagne pour leur sommet annuel, les dirigeants des pays du G7 s'installent en bordure d'une forêt pour préparer leur déclaration. À la nuit tombée, le groupe constate que le personnel qui les entourait a disparu. En tentant de les retrouver, les sept politiciens s'enfoncent plus avant dans une forêt qui s'avère pleine de périls et de mystères. Un film comme un conte, tout aussi utile et révélateur, et qui résonne tout particulièrement avec l'actualité politique internationale. Une comédie noire satirique, absurde et nihiliste, servie par un casting au diapason et surtout une réflexion sur l'isolement et les relations humaines dans notre monde moderne, twistée par l'imagination burlesque et un peu trash de Guy Maddin. L'auteur de *Winnipeg mon amour* met en place un décor stupéfiant servi par une photographie subtile et une mise en scène complexe. Une fois n'est pas coutume, on peut saluer la fidélité d'un distributeur indépendant à son auteur et vice-versa. ●

Priscilla Gessati – L'Entrepôt, Paris



A Normal Family
Jin-ho Hur

Deux frères, un avocat matérialiste et un chirurgien idéaliste, se retrouvent régulièrement avec leurs épouses pour dîner dans un restaurant chic de Séoul. Lorsqu'une affaire criminelle qui les implique explose sur la scène médiatique, leur sens de la morale va être mis à l'épreuve. Adapté du célèbre roman néerlandais *Het Diner (Le Dîner)* d'Herman Koch, *A Normal Family* est la dernière œuvre du cinéaste coréen Jin-ho Hur (*April Snow*). Thriller familial, drame sur les privilèges, le népotisme et le déclin moral, le film explore le côté sombre de la normalité dans une histoire où les liens du sang unissent les protagonistes et finissent par les détruire. Explorant les dichotomies entre le bien et le mal, le remords et le pardon, le dit et le non-dit, l'image en cinémascope, la mise en scène solide de Hur et les performances impeccables des acteurs ajoutent du poids et de la finesse à cette histoire dysfonctionnelle de la vie d'une famille. ●

Boris Thomas – Ciné St-Leu, Amiens



Life of Chuck
Mike Flanagan

La vie extraordinaire d'un homme ordinaire racontée en trois chapitres. Merci Chuck! Qui est donc Charles Krantz? Pourquoi cette annonce énigmatique « Charles Krantz – 39 années formidables! – Merci Chuck! » s'affiche un peu partout avec le visage d'un homme heureux alors que l'humanité tend à disparaître? Est-il cet homme svelte et élégant qui, lors d'une scène inoubliable, va spontanément danser dans la rue, tels Fred Astaire et Gene Kelly réunis, de façon inexplicable? Est-il ce jeune homme qui, confronté à sa propre finitude, va décider de l'accepter afin de vivre une existence riche en rencontres, découvertes et partages? Charles Krantz s'éteint paisiblement, entouré des siens. Tout ce qui le constitue va disparaître: ses souvenirs, ses expériences, ses joies et ses peines. Il aura vécu pleinement la plus belle vie qui soit, en toute conscience. Car l'existence est un miracle dont il faut s'émerveiller au quotidien. Merci Chuck! Tu es merveilleux! ● Bénédicte Latinaud – Cinéma L'Hermine, Sarzeau



Loveable
Lilja Ingólfsdóttir

Maria et Sigmund se croisent de fête en fête avant de se rendre à l'évidence: ils sont faits l'un pour l'autre! Une passion fusionnelle et quelques années plus tard, Maria jongle désormais entre une vie domestique avec quatre enfants et une carrière exigeante. Sigmund, lui, voyage de plus en plus pour son travail mais un soir, il annonce qu'il veut divorcer... Dans la lignée d'Ingmar Bergman, le premier long métrage de Lilja Ingólfsdóttir explore la complexité de l'intimité du couple. Elle en dissèque les mécanismes, les désillusions et les incertitudes avec un désir de vérité rare. Pour autant, elle s'attache pour l'essentiel à la trajectoire de son personnage féminin. Maria est vulnérable, excessive et à la dérive. Le récit à la croisée de l'étude de mœurs et du portrait psychologique saisit par la qualité de la direction d'acteur, des dialogues et de la mise en scène qui donne à voir et à revoir les situations-clés, permettant à Maria d'accéder de nouveau à elle-même. ● Sylvie Presa – Cinéma Studio 43, Dunkerque



Au rythme de Vera
Ido Fluk

L'histoire vraie de Vera Brandes, qui, en 1975 et à l'âge de 17 ans, a mis en scène le célèbre concert de Cologne du musicien de jazz Keith Jarrett, qui est devenu l'album solo de jazz le plus vendu de tous les temps. C'est un biopic enlevé, mais de quelqu'un qui n'est pas célèbre! C'est un thriller prenant même si on connaît la fin. C'est un grand film sur le jazz, ses austères coulisses, son petit monde et ses enjeux profonds. Fascinée par les concerts de jazz, la fouguese Vera Brandes vit un véritable choc en découvrant une prestation du pianiste américain Keith Jarrett. Elle se lance alors dans une formidable aventure loin d'être évidente quand on est jeune, femme et qu'on vit dans les années 1970 dans une Allemagne de l'Ouest conservatrice. Elle surmontera tous les obstacles et l'histoire de la musique en sera à jamais marquée! Avec une actrice épatante, une histoire incroyable et une légende américaine, *Au rythme de Vera* emporte le morceau, c'est le cas de le dire! ● William Benedetto – Cinéma l'Alhambra, Marseille



À feu doux
Sarah Friedland

Élégante octogénaire, Ruth Goldman reçoit un homme à déjeuner. Alors qu'elle pense poursuivre le rendez-vous galant vers une destination surprise, elle est menée à une résidence médicalisée. Portée par un appétit de vivre insatiable et malgré sa mémoire capricieuse, Ruth s'y réapproprie son âge et ses désirs. Le film explore avec délicatesse cette transition vers une nouvelle vie, avec ses moments de confusion et ses résolutions éclairées de lucidité. La mise en scène sobre et l'attention portée aux détails nous immergent dans l'univers de Ruth, avec tendresse et un brin d'humour. Une maison de retraite comme un rêve où la caméra saisit comme par effleurement les émotions intimes des protagonistes. Le premier long métrage de Sarah Friedland a été triplement primé à la Mostra de Venise avec le Lion du futur pour le meilleur premier film et, dans la section Orizzonti, le prix de la Meilleure réalisation et celui de la Meilleure actrice pour la merveilleuse Kathleen Chalfant. ● Priscilla Gessati – L'Entrepôt, Paris

Au rythme de Vera
Ido Fluk
Allemagne, Pologne, Belgique, 2025, 1 h 56
Sortie le 25 juin
Distribution
Metropolitan Films
Berlinale Special Gala 2025



À feu doux
Sarah Friedland
États-Unis, 2024, 1 h 30
Sortie le 9 juillet
Distribution
Arizona
Distribution
Mostra de Venise 2024: Lion du futur du meilleur premier film / Section Orizzonti 2024 – Meilleure réalisation et Meilleure actrice



Little Jaffna
Lawrence Valin

Le quartier de « Little Jaffna » à Paris est le cœur d'une communauté tamoule, où un jeune policier est chargé d'infiltrer un groupe criminel. Mais à mesure qu'il s'enfonce au cœur de l'organisation, sa loyauté sera mise à l'épreuve... Depuis son court métrage *Un Homme loyal* (2019), le premier long métrage de Lawrence Valin était attendu. On y retrouve le même soin porté à l'image et la même appétence pour les récits sinués. Le film, à l'esthétique hyper stylisée, nous fait entrer à grand renfort de mandales dans le milieu interlope de la communauté tamoule, pendant que le récit se déploie pour aborder en creux des questions essentielles et politiques, notamment à travers la figure de l'agent double, dont la métaphore dépasse le simple cadre du duo policier-voleur. Empruntant autant aux blockbusters qu'au cinéma d'auteur, *Little Jaffna* réussit son pari: proposer une histoire intime avec l'ambition de nous en mettre plein la vue. ●

Alian Chikhe – Cinéma Le Méliès, Montreuil



Kneecap
Rich Peppiatt



Kneecap, groupe de rap irlandais, devient la figure de proue improbable d'un mouvement de défense des droits civiques visant à sauver leur langue maternelle. La fraîcheur du groupe et la spontanéité du jeu de ses membres, qui interprètent leurs propres rôles, à travers des scènes de sexe, de trip sous kétamine ou de passages à tabac par la police, vont de pair avec un montage dynamique incluant de nombreux intermèdes musicaux traités sur le mode du clip. Le tout rappelle des films incontournables comme *Trainspotting* ou *Leto*. Le rap infuse tout le film et de façon multiple et devient la raison d'exister de ces trois losers. Un hymne à la liberté rappelant le pouvoir de la langue et la capacité de la jeunesse à se mobiliser corps et âme. Un groupe déjà culte qui saura parler aux jeunes en salle – friands de rap ou non, car c'est la liberté par la révolte qui l'emporte. ● Juliette Monnier – Les Cinémas du Palais, Créteil

Coups de Cœur 15-25

Little Jaffna
Lawrence Valin
France, 2024, 1 h 40
Sortie le 30 avril
Distribution
Zinc.



Kneecap
Rich Peppiatt
Irlande, 2024, 1 h 45
Sortie le 18 juin
Distribution
Wayna Pitch



Lili Marleen
Rainer Werner Fassbinder
Allemagne, 1981,
2 h 01
Sortie
le 28 mai
Distribution
Carlotta Films



Lili Marleen
Rainer Werner Fassbinder

1938. Willie, chanteuse, aime Robert, musicien appartenant à une organisation aidant les Juifs à fuir l'Allemagne. La guerre les sépare. Forcée de rester en Allemagne, Willie enregistre Lili Marleen, diffusée aux quatre coins du Reich. Les soldats font de cette chanson leur hymne, les Nazis leur emblème, mais le destin réunit à nouveau Willie et Robert...

Lili Marleen, histoire d'une chanson qui, de l'échec au succès international, utilisée par la guerre, résonne encore aujourd'hui et pose la question de la place de l'art dans l'Histoire. *Lili Marleen*, histoire d'amour, deux destins contrariés par les événements qui frappent l'Europe en 1938 et pose la question du choix de la liberté et du sacrifice. *Lili Marleen*, ultime création entre Fassbinder et sa muse Hanna Schygulla, après une vingtaine de films ensemble. Un éblouissant chant du cygne pour une actrice plus étincelante que jamais et un dernier clin d'œil du cinéaste en résistance avec l'héritage culturel de son pays. *Lili Marleen*, un refrain obsédant. ● **Virginie Lecoulte Corsini** – *Les Montreurs d'Images, Agen*

Le Boucher
Claude Chabrol
France, 1970,
1 h 30
Sortie
le 9 juillet
Distribution
Tamasa
Distribution



Le Boucher
Claude Chabrol

Dans un village du Périgord, la vie quotidienne des habitants cesse brusquement d'être tranquille. Des femmes sont égorgées. Par qui ? Le boucher, qui a fait les guerres d'Indochine et d'Algérie, semble devenir le suspect numéro un aux yeux de la directrice d'école, qui ressentait pour lui de tendres sentiments.

Film sublime, *Le Boucher* de Claude Chabrol, sorti en 1970, revient dans nos salles suite à une très belle restauration. Subtilement hitchcockien, ce thriller rural excelle à la création d'une ambiance tendue dans le quotidien en apparence harmonieux d'un village. Les performances remarquables de Stéphane Audran et de Jean Yanne confèrent au film une intensité et une atmosphère éblouissantes. *Le Boucher* demeure un incontournable du répertoire qui offre au public un moment de cinéma captivant, à programmer en cycle Chabrol ou films noirs par exemple, pour amener à (re)voir ce classique absolument en salle ! ●

Camille Labé – *Cinéma l'Épée de bois, Paris*

Moulin Rouge
John Huston
États-Unis, 1952,
1 h 59
Sortie
le 30 juillet
Distribution
Splendor Films



Moulin Rouge
John Huston

Paris, 1890. Le peintre Henri de Toulouse-Lautrec passe ses soirées au Moulin-Rouge dont il devient un habitué. Il y fait la rencontre de Marie Charlet qui devient sa maîtresse.

Réalisé par John Huston en 1952, le film retrace le parcours créatif de l'artiste, ses combats intérieurs et son amour pour la vie nocturne. Interprété par José Ferrer, le protagoniste est un homme tourmenté, prisonnier de ses infirmités et de son incapacité à s'intégrer dans un monde qui lui échappe. Huston saisit l'essence de cet artiste, mêlant génie créatif et mélancolie. Comparé à ses autres œuvres, comme *Le Faucon maltais*, *Moulin Rouge* offre une introspection plus profonde, mettant en lumière les sacrifices de l'artiste pour son art. Le film enrichit la filmographie de Huston en ajoutant une dimension émotionnelle et artistique, résonnant avec son exploration des luttes humaines. ●

Juan Almagro – *Villa Monciné, Saint-André-de-Cubzac*



The Doom Generation
Gregg Araki

Jordan et Amy, un couple d'adolescents, croisent la route de Xavier, un homme mi-ange, mi-démon, qui les entraîne dans un cauchemar psychédélique, surréaliste et comique.

Dans l'Amérique fracturée de 2025, la ressortie de *The Doom Generation* semble être la résurrection d'un rêve prémonitoire vieux de 30 ans. Voyage poétique aux frontières de l'apocalypse. Toutes les obsessions des États-Unis s'entremêlent dans une œuvre tout à la fois drôle et terrible, sensuelle et répugnante, lyrique et brutale. Un souffle neuf qui n'a rien perdu de sa puissance et qui fut la source de tout le cinéma et de toutes les séries queer/pop sur les jeunesse désœuvrées, qui sont légion aujourd'hui. ●

William Robin – *Sceni Qua Non, Nevers*



Le Peuple migrateur
Jacques Perrin

C'est l'histoire d'une promesse... La promesse d'un retour. Le réalisateur Jacques Perrin a parcouru la planète pour suivre les trajets d'une trentaine d'oiseaux migrateurs, et découvrir leurs escales saisonnières.

Jacques Perrin s'attèle au vieux rêve de l'humanité d'accompagner les oiseaux dans leur liberté du vol. (Re)découvrir *Le Peuple migrateur*, c'est d'abord s'émerveiller devant ces images d'une beauté et d'une poésie incomparables. C'est ensuite approcher la création documentaire sous l'angle inédit d'une fable naturaliste. Le film suit « simplement » les migrations d'une trentaine d'espèces d'oiseaux... une énigme de la nature dont on tente ici de percer certains mystères, en s'envolant littéralement, très haut dans le ciel. Dès lors, il nous propose d'adopter un nouveau point de vue sur un monde sans frontières (visibles), identifiable par ses lieux mythiques – la Grande Muraille de Chine, le Mont-Saint-Michel ou Monument Valley –, mais aussi critique vis-à-vis de la domination de l'Homme sur la Nature. Œuvre contemplative, symphonie visuelle, documentaire animalier, *Le Peuple migrateur* est, certes, un peu didactique, mais on a tant envie de le partager avec les plus jeunes générations. ●

Agnès Rabaté – *Cinéma Apollo, Châteauroux*



Jardin d'été
Shinji Sômai

En vacances d'été, trois jeunes écoliers s'aventurent peu à peu dans le jardin abandonné et la maison délabrée d'un ermite qui les fascine. Petit à petit, les trois garçons et le vieil homme se lient d'amitié.

La restauration de *Jardin d'été* de Shinji Sômai nous replonge dans le Japon des années 1990, celui d'un pays très urbanisé avec encore quelques traces de son passé. C'est dans ce contexte que l'on passe tout un été avec trois jeunes écoliers aventuriers qui s'interrogent sur la mort. Au milieu des immeubles, des voitures, des autoroutes, un vieil homme solitaire vit dans une vieille maison au milieu d'un jardin à l'abandon. Les enfants persuadés que celui-ci va bientôt mourir se mettent à l'espionner; commence alors une magnifique rencontre. L'histoire est touchante, pleine de poésie, les acteurs sont très justes et la mise en scène est superbe. Un plan au-dessus d'une autoroute nous donne des sueurs froides. On rit, on pleure, on frissonne. On sait en regardant *Jardin d'été* que c'est l'œuvre d'un grand réalisateur, peut-être méconnu en France mais renommé au Japon. C'est un film sensible comme on aimerait en voir tous les jours. Courez vite le voir ! ●

Sophie Morice-Couteau – *Cinéphare, Le Relecq-Kerhuon*

Amélie et la métaphysique des tubes
Mailys Vallade, Liane-Cho Han



Amélie est une petite fille belge née au Japon. Grâce à sa nounou Nishio-san, le monde n'est qu'aventures et découvertes. Mais le jour de ses trois ans, un événement change le cours de sa vie. Car, à cet âge-là, pour Amélie tout se joue: le bonheur comme la tragédie.

Amélie est beau. Évocation à portée universelle et d'une grande justesse de la petite enfance, de l'altérité, des liens familiaux, *Amélie et la métaphysique des tubes* éveille et célèbre les sens dans ce qu'ils ont parfois de plus indicibles. Précisément, le regard. Celui que l'on pose sur le film ne peut être qu'empli d'amour. Adaptation tout à la fois libre et fidèle du roman autobiographique d'Amélie Nothomb, *Amélie* invente une écriture singulière rythmée par de réjouissantes trouvailles de mise en scène. Les évocations de la guerre, de la pluie, du printemps, de la féminité, du chocolat blanc, de la famille, de la perte... sont magnifiques, tout en intelligence, finesse, beauté et souvent drôlerie. Les couleurs en aplat, poétiques et envoûtantes, les formes animées et décors picturaux conviennent à l'émerveillement total. Dans le même mouvement d'éveil et d'émancipation que leur personnage, les auteurs convoquent, pour mieux s'en affranchir, les grands maîtres et offrent une œuvre animée à nulle autre pareille qui illumine au plus profond le spectateur... de tout âge.

Amélie serait-il l'œuvre de Dieu? ●

Marco Gentil – *Cinéma Le Méliès, Grenoble*

Le Peuple migrateur
Jacques Perrin
France, 2001,
1 h 38
Sortie
le 28 mai
Distribution
Tamasa
Distribution
À partir de 8 ans

Jardin d'été
Shinji Sômai
Japon, 1994,
1 h 53
Sortie
le 4 juin
Distribution
Survivance
À partir de 11 ans

Amélie et la métaphysique des tubes
Mailys Vallade et Liane-Cho Han
France, 2025,
1 h 17
Sortie
le 25 juin
Distribution
Haut et Court
À partir de 7 ans

Les Rencontres Répertoire à Agen

Retour sur la 24^e édition des Rencontres nationales Art et Essai Répertoire qui se sont déroulées du 26 au 28 mars 2025 au cinéma *Les Montreurs d'Images* à Agen.



1. **Ouverture officielle des Rencontres nationales Art et Essai Répertoire** par Thierry Salvalaio, président de *Les Montreurs d'Images*, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, Sophie Borderie, présidente du Conseil départemental du Lot-et-Garonne et Éric Miot, responsable du groupe Répertoire
2. **Présentation de la 11^e édition du Festival Play It Again!** par Christian Landais, délégué général de l'ADRC, Rodolphe Lerambert, responsable département Patrimoine et Quentin Pié, chargé de mission
3. **Cocktail de bienvenue à l'Hôtel de Ville**, En présence de Monsieur le Maire Jean Dionis du Séjour, Nadège Lauzzana, présidente de l'ADRC et Guillaume Bachy, président de l'AFCAE
4. **Le Boucher** de Claude Chabrol, présenté par Déborah Caron de Tamasa Distribution et Éric Miot, responsable du groupe Répertoire



5. **Échange avec Arnaud et Jean-Marie Larrieu, invités d'honneur**, animé par Stéphane Libs, directeur des cinémas Star de Strasbourg et membre du groupe Répertoire



6. **La Reine Margot** de Patrice Chéreau, présenté par Anne-Laure Brénéol de Malavida et Isabelle Gibbal-Hardy, membre du groupe Répertoire



7. **Ils vont tous bien** de Giuseppe Tornatore présenté par Nadine Méla des Acacias et Sabine Putorti, responsable adjointe du groupe Répertoire



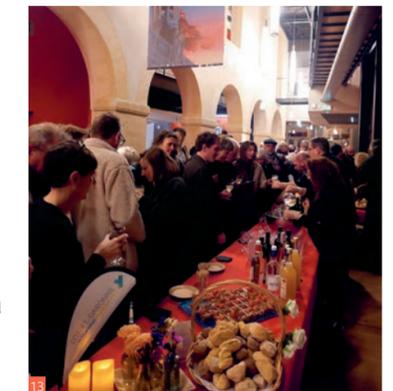
8. **Quelque chose d'autre** de Věra Chytilová présenté par Yves Khachan et Lilou Parente de Contre-Jour, et Antoine Thomas, membre du groupe Répertoire

10. **The Doom Generation** (Capricci) de Gregg Araki, présenté par William Robin et Maxime Iffour, membres du groupe Répertoire

11. **Un rêve plus long que la nuit** de Niki de Saint Phalle, présenté par Chloé-Mélody Desrues de mk2 Films et Pierre Magne du groupe Répertoire

12. **Lili Marleen** de Rainer Werner Fassbinder, présenté par Ines Delvaux de Carlotta Films et Virginie Lecoultré-Corsini du groupe Répertoire

13. **Soirée cocktail DJ Set Vinyle de BO par Ungatz** en partenariat avec le Conseil départemental du Lot-et-Garonne



Bilan des 24^e Rencontres nationales Art et Essai Répertoire

La 24^e édition des Rencontres Répertoire de l'AFCAE a trouvé son écrin au sein des *Montreurs d'Images* à Agen, réunissant plus de 130 participant·es pour trois journées riches en échanges. Retour sur les moments forts qui ont animé cette édition.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Thierry Salvalaio, président de l'association *Les Montreurs d'Images*, a inscrit les Rencontres parmi les moments marquants de l'histoire de la salle, créée en 1995 « sous le signe du cinéma de répertoire », l'occasion de célébrer 30 ans de travail de valorisation des films du passé. De son côté, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, a rappelé l'importance de maintenir vivante l'histoire du cinéma dans les salles à travers la constitution d'un socle commun, rendu possible notamment par les dispositifs d'éducation à l'image, aujourd'hui fragilisés, indispensables pour construire la cinéphilie de demain. Il a évoqué l'engagement de l'AFCAE à ce sujet, qui se traduit actuellement par trois axes principaux : soutenir l'excellence des dispositifs et la formation des enseignant·es, la restriction de l'utilisation de la part collective du pass Culture aux seules séances Art et Essai, ainsi que l'encadrement de leurs tarifs. Dans une perspective plus large, le président a alerté sur le risque de désengagement politique et économique à l'égard du secteur culturel, ressenti à travers un nombre croissant de discours de délégitimation. « Il est de notre responsabilité de nous en inquiéter et de défendre un bien commun », a-t-il souligné. Éric Miot, responsable du groupe Répertoire de l'AFCAE, a tenu à rappeler que le retour des jeunes dans les salles depuis la crise du Covid est de plus en plus prégnant, les mutations actuelles du pass Culture risquant de déstabiliser cette dynamique.

La 24^e édition des Rencontres a permis aux invité·es de découvrir une sélection de huit films de répertoire, dont la sortie est prévue au cours de l'année, présentés par leurs distributeur·rices. Plusieurs partenaires des Rencontres – l'ADRC, la plateforme COMETT, la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine – ont eu l'occasion de présenter leur fonctionnement et leurs futures manifestations aux professionnel·les. Cette édition des Rencontres a également été ponctuée de moments conviviaux, tels que le cocktail de bienvenue, offert par la ville d'Agen, le déjeuner proposé par l'AFCAE et le cocktail dînatoire, organisé en partenariat avec le Conseil départemental du Lot-et-Garonne, créant un cadre propice aux échanges et à la création de liens professionnels.

Échange avec Arnaud et Jean-Marie Larrieu

Comme à leur habitude, les Rencontres ont accueilli des invité·es d'honneur, une place accordée cette année aux frères cinéastes Arnaud et Jean-Marie Larrieu. Lors d'un échange animé par Stéphane Libs, directeur des cinémas *Star* à Strasbourg et membre du groupe Répertoire, les réalisateurs sont revenus sur les origines de leur cinéphilie, impulsée, dans leur enfance, par le visionnage des films amateurs réalisés par leur grand-père. Au fil de leurs premiers projets de réalisation et de leurs découvertes cinématographiques marquantes, les deux frères ont développé un style aujourd'hui reconnaissable, marqué par un intérêt profond pour la nature. Ayant évolué d'abord dans un milieu amateur, le cinéma est avant tout une question intime pour eux, fortement ancrée dans les paysages qu'ils représentent à l'écran, à l'image des westerns américains qu'ils ont découverts jeunes, comme *Rio Bravo* (1959). Plus tard, la découverte des films de la Nouvelle Vague – *Vivre sa vie* (1962) – les a confortés dans leur souhait de mettre en scène des événements et situations simples du quotidien. Les cinéastes se sont également souvenus de leur rencontre avec Mathieu Amalric, qui leur a permis



> Les appels à candidature pour les prochaines Rencontres nationales Art et Essai Répertoire sont ouverts. Pour plus d'informations, contactez Arnaud Kerneur (arnaud.kerneur@afcae.org)

de surmonter leurs appréhensions initiales liées à la direction des acteur·rices. Le César remporté par Karim Leklou pour son rôle principal dans *Le Roman de Jim* en février dernier a été vécu comme une « irréalité joyeuse » par les deux cinéastes, qui se sont notamment inspirés de *Tendres Passions* (1983) pour créer une épopée sur l'irréversibilité du temps.

Accompagner les films de répertoire

Divisé·es en six groupes de travail, les participant·es au Forum organisé lors du deuxième jour des Rencontres ont identifié les difficultés récurrentes liées à l'exploitation des films de répertoire et, dans ce contexte, se sont penché·es sur le rôle du groupe Répertoire dans leur accompagnement. Naturellement, la fragilisation des dispositifs d'éducation à l'image fait partie des principales craintes des participant·es, d'autant plus qu'inciter les jeunes à découvrir les films de répertoire en salle implique un travail de longue haleine, parfois coûteux, tant en termes d'animations que de minimums garantis élevés exigés pour les projections. Parmi les autres freins identifiés figurent la diffusion des films de répertoire à la télévision, ainsi que les disparités territoriales dans l'accompagnement de ces films, avec des politiques variables selon les régions et des niveaux d'engagement contrastés de la part des associations territoriales. Du côté de l'AFCAE, la fiche exploitant·e demeure un outil particulièrement plébiscité par les professionnel·les. Ces dernier·es ont également exprimé leur appréciation des Rencontres, dont le déroulement dans une ville différente chaque année leur permet d'explorer de nouvelles pratiques professionnelles. Plusieurs pistes de développement des accompagnements ont été abordées, parmi lesquelles un travail autour des labels, peu identifiés par les exploitant·es, la mise en place de formations professionnelles via les associations territoriales, une redynamisation des réseaux sociaux à travers des contenus courts et percutants, l'intensification des co-soutiens, ou encore, l'organisation d'avant-premières surprises répertoire. ●

Comment regarder les films d'hier avec les yeux d'aujourd'hui ?

La collaboration entre l'AFCAE et le Collectif 50/50, initiée lors du dernier Festival de Cannes autour de la programmation et de l'accompagnement des films abîmés, s'est poursuivie dans le cadre des Rencontres nationales Art et Essai Répertoire, abordant pour la première fois la question du regard porté sur les films du passé.



De gauche à droite : Sabine Putorti, responsable adjointe du groupe Répertoire ; Clémentine Charlemaïne, membre du Conseil d'administration du Collectif 50/50 ; Charlotte Garson, rédactrice en chef adjointe des *Cahiers du cinéma* ; Natacha Laurent, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université Toulouse Jean-Jaurès.

Alors que des événements récents – la question de la programmation du *Dernier Tango à Paris* par la Cinémathèque française en décembre dernier, le procès en cours contre Gérard Depardieu, mis en examen pour viol et agressions sexuelles – ont suscité une vague de remise en question quant à la perception des films de répertoire, Sabine Putorti, responsable adjointe du groupe Répertoire et animatrice de l'échange, a exprimé le besoin du groupe de faire appel à des professionnel·les afin de mieux prendre en compte ces réflexions dans le cadre des soutiens. Natacha Laurent, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université Toulouse Jean-Jaurès, a débuté l'échange par la prémisses selon laquelle un film « n'est pas un objet suspendu hors-sol, en dehors du temps ». Pour elle, celui-ci est, au-delà de son rôle esthétique, un objet social, qui circule. « Un film prend son sens avec son public, qui le reçoit à des moments différents de son histoire, dans des contextes politiques et sociaux variés ; ce contexte n'est pas étranger à la réception intime que chacun peut avoir du film », selon Natacha Laurent. Une fois ce cadre posé, la question qui suit est celle du positionnement de chacun·e par rapport à cette conception de l'œuvre cinématographique, notamment celle d'une éventuelle recontextualisation auprès du public. Selon Charlotte Garson, rédactrice en chef adjointe des *Cahiers du cinéma*, si cette recontextualisation relève plutôt des missions des universitaires et historien·nes, les critiques peuvent s'en servir, leur posture étant toutefois différente, car elle engage une part importante de subjectivité, inhérente à leur travail. La rédactrice mentionne également que l'analyse d'un même

film varie selon son contexte de présentation en salle – elle est liée à l'échange avec le public et à son ressenti vis-à-vis de l'œuvre, mais aussi à la sensibilité du ou de la critique lorsqu'il ou elle revoit le film. Pour Natacha Laurent, cela est un indicateur que le patrimoine est un objet vivant, en perpétuelle construction. Cela implique « une prise de conscience du fait que notre parole va aussi participer à réorienter et réinterroger ce patrimoine », selon l'historienne. Cette prise de conscience implique également une responsabilisation selon Clémentine Charlemaïne, membre du Conseil d'administration du Collectif 50/50 : « Lorsque nous montrons les films d'hier, il faut aller au-delà du simple fait de choisir – il faut être en mesure de justifier ses choix. La salle a la responsabilité du film qu'elle montre. » Elle mentionne que, dans un monde idéal, tous les films devraient pouvoir être contextualisés ou accompagnés, et que c'est à celles et ceux qui font les films, qui les distribuent et qui les montrent de déterminer leur responsabilité et de la questionner. Clémentine Charlemaïne a également abordé l'importance d'une réflexion de la part des exploitant·es autour de la fabrication des films, rappelant l'exemple du *Dernier Tango à Paris*. Reprenant l'idée selon laquelle un film n'est pas un objet hors-sol, elle explique : « Nous suivons les évolutions techniques de la société mais nous restons en analogie sur la gestion humaine, qui a beaucoup évolué, car la société se transforme sous l'effet des différentes révolutions morales qui nous traversent et nous animent. » Pour sa part, Charlotte Garson est d'avis que la responsabilité des spectateur·rices existe également. Étant donné que toutes les séances

ne peuvent être accompagnées, elle plaide pour la récurrence des séances-débats, ainsi que pour la mise à disposition, auprès des spectateur·rices, de pages de textes critiques – y compris sur un même film – afin de favoriser le croisement des regards et le développement d'un esprit critique. Selon Natacha Laurent, toutes les séances n'ont pas besoin d'être accompagnées. Car il y a une autre dimension fondamentale à prendre en considération, celle de la liberté des spectateur·rices. « Il faut trouver l'équilibre entre ne pas empiéter sur cette liberté et, en même temps, faire en sorte que le film soit contextualisé et accompagné le mieux possible. » S'il n'y a pas de recette miracle selon l'historienne, « la parole est indispensable [...] Toute la difficulté est de permettre à chacun de s'autoriser une parole en acceptant que celle d'à côté soit différente ». Elle avance l'idée de s'orienter davantage vers des œuvres qui, pour diverses raisons, ont été invisibilisées. De son côté, Clémentine Charlemaïne soutient ce déplacement du regard, rendu possible aujourd'hui par le travail des professionnel·les qui s'attachent à faire découvrir des auteur·rices et des cinématographies peu connues. Enfin, Charlotte Garson a abordé la pertinence de la mise en rapport avec d'autres films, qui permettrait « des mouvements de décalage, de déplacement, de dialogue », importants pour l'établissement d'un contact et d'une confiance avec le public. ●

Un nouveau temps d'échange « Repérer et prévenir les VHSS dans l'exploitation : les cinémas sont-ils des lieux sûrs ? », est prévu lors des Rendez-vous des exploitant·es organisés par l'AFCAE durant le Festival de Cannes.



Play It Again! 2025

La 11^e édition du Festival Play It Again! se tiendra du 19 au 29 septembre 2025 dans plus de 250 cinémas.

Au programme : une sélection des plus beaux classiques de l'année ainsi qu'une sélection en partenariat avec le Syndicat des catalogues de films de patrimoine. Des séances en partenariat avec les Journées européennes du patrimoine, des séances Jeune Public, des séances inclusives (SME/AD) ainsi que de nombreuses animations seront toujours proposées. ●

Ouverture des inscriptions : mai 2025

Les exploitant-es recevront un e-mail avec le lien d'inscription, la sélection et les premières animations proposées.

Les Rencontres du Cinéma Indépendant fêtent leurs 10 ans!



Organisée par le Syndicat des Distributeurs Indépendants, la 10^e édition des Rencontres du Cinéma Indépendant se déroulera pour la première fois à Paris, du 17 au 19 juin, en partenariat avec *Le Louxor*, *Le Méliès* de Montreuil, *Le Cinéma des Cinéastes* et la Fémis. Pour cette édition, les Assemblées générales du SCARE et du SDI s'y dérouleront, ainsi que des projections de films et bandes-annonces, une table ronde, les ateliers du Café des indés, un séminaire Distribution et la célébration des 10 ans des Rencontres! ●

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 3 juin. Contact: rencontresdusdi@gmail.com

10^e édition du Festival «Les Vendanges du 7^e Art» du 8 au 13 juillet 2025

Initié par la ville de Pauillac, le Festival «Les Vendanges du 7^e Art» vous accueille du mardi 8 au dimanche 13 juillet 2025 pour son 10^e millésime, au cinéma *L'Éden* à Pauillac (salle classée Art & Essai – Label Jeune Public).

Au programme : une trentaine de films dont des avant-premières, nationales ou mondiales, concourant aux prix de la «compétition internationale» ou «jeune public». Le festival offre également la possibilité de rencontrer des talents du cinéma et de la littérature lors de séances spéciales, de «Master Class», de «Quais des Plumes» (rencontres littéraires) et lors de projections gratuites en plein air offertes par la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild, à la tombée de la nuit, sur les quais de Pauillac, en présence des équipes de films : *Villa Caprice* en présence

de Patrick Bruel, *En fanfare* en présence d'Emmanuel Courcol et Irène Muscari et *Y a pas de réseau* en présence de Gérard Jugnot et Maxime Gasteuil! En présence aussi de Patrick Timsit, Lou de Laâge, Jérôme Commandeur, Pierre Arditi, Evelyne Bouix, David Foenkinos, Manu Payet, Melvil Poupaud, Christian Bräuer, Azouz Begag, Jean-Pierre Lavoignat, Christophe Brachet, Thibault Cauvin et bien d'autres talents! ●

Retrouvez-nous sur www.vendangesdu7emeart.fr
Facebook: [vendangesdu7emeart](https://www.facebook.com/vendangesdu7emeart)
Instagram: [@vendangesdu7emeart](https://www.instagram.com/vendangesdu7emeart)



Festival du film d'animation d'Annecy du 8 au 14 juin

Dans le cadre du partenariat avec le Marché International du Film d'Animation (MIFA), un tarif préférentiel est proposé aux salles adhérentes de l'AFCAE. Un parcours exploitant-e, qui informera sur les films dont la sortie est prévue en France, leurs jours et heures de projection, les événements complémentaires et les expositions, sera communiqué prochainement. ●

Pour bénéficier du tarif préférentiel, veuillez contacter freciliazambaux@cttia.org



L'actualité du cinéma dans l'Union européenne

Les chiffres

L'étude *Key Trends 2025* publiée par l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel dresse un bilan complet de la fréquentation des salles en Europe. En 2023, 859 millions de billets ont été vendus, soit le meilleur résultat depuis 2019. Cette progression s'explique toutefois en grande partie par le succès croissant des films américains, qui dominent le box-office. Les films européens, quant à eux, ne représentent que 27,1% des entrées, alors qu'ils constituent 63% des titres distribués en Europe. Autre constat, la circulation des films européens reste très limitée: 92% des entrées pour les films européens sont réalisées en Europe, et 63% dans leur seul pays d'origine. Cela montre une tendance préoccupante : les films européens circulent de moins en moins, aussi bien à l'international qu'au sein même de l'Union européenne. Les chiffres prévisionnels pour 2024 confirment cette tendance à la stagnation, avec 841 millions de billets vendus, soit une légère baisse de 2% par rapport à 2023. Ce recul est en partie lié à une diminution du nombre de sorties américaines, conséquence des grèves à Hollywood. Par conséquent, les films européens ont pu temporairement gagner en visibilité. Dans ce contexte de baisse durable des entrées et de repli de la circulation des œuvres européennes, il devient urgent pour le secteur Art et Essai de repenser ses stratégies, de renforcer sa cohésion et d'innover pour affronter les défis à venir.

Géoblocage et territorialité

La Commission européenne mène actuellement une consultation sur le règlement relatif au géoblocage. Celui-ci pourrait remettre en cause l'exception jusqu'ici accordée au secteur cinématographique et audiovisuel, menaçant ainsi le principe de territorialité sur lequel repose l'économie du cinéma européen. Christian Bräuer, président de la CICAIE, résume l'enjeu : «*Dans le contexte du cinéma européen, le géoblocage est inextricablement lié à l'exclusivité territoriale, ce qui signifie que les distributeurs locaux acquièrent les droits des films individuellement pour chaque pays de l'UE. La territorialité est le fondement sur lequel repose l'ensemble de l'écosystème européen du cinéma Art et Essai et de la distribution. Son abolition signifierait que les films sortiraient simultanément partout, sans tenir compte des salles de cinéma ou des distributeurs locaux.*» La CICAIE et ses membres entendent rester mobilisés pour défendre les spécificités du cinéma Art et Essai auprès des institutions européennes.

Plus d'informations disponibles sur cicae.org

Nouveau programme de formation

Dans le cadre du Prix LUX du public, le Parlement européen et Europa Cinemas lancent un nouveau programme de formation destiné aux jeunes professionnel·les de l'exploitation cinématographique de moins de 35 ans. Une personne sera sélectionnée par pays de l'UE pour bénéficier, pendant un an, d'un accompagnement axé sur la formation et le développement de réseau. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 18 mai via les réseaux sociaux du Prix LUX. ●

Conseil d'administration à Varsovie

Le Conseil d'administration de la CICAIE s'est réuni à Varsovie le 14 mars 2025, en présence de la ministre polonaise de la Culture et du Patrimoine national Hanna Wróblewska et des représentant-es du cinéma polonais. Les échanges se sont concentrés sur les tendances et le développement du marché du cinéma, l'impact de l'intelligence artificielle sur le secteur et les défis actuels des politiques médiatiques (cf. «*L'actualité du cinéma dans l'Union européenne*» ci-dessus). ●



Sur la photo au premier rang : Marlena Gabryzewska (vice-présidente CICAIE, présidente de l'Association des cinémas Art et Essai de Pologne), Joanna Kapińska (directrice artistique du Festival du film polonais de Gdynia), Christian Bräuer (président de la CICAIE), Hanna Wróblewska (ministre polonaise de la Culture), Sebastian Naumann (directeur de la CICAIE) et Maciej Dydo (directeur du département Cinéma du ministère de la Culture polonais).

70 ans de la CICAIE au Festival de Cannes



L'Assemblée générale de la CICAIE se tiendra en marge du Festival de Cannes le mercredi 14 mai, à l'hôtel Canopy by Hilton Cannes. Les grandes orientations de l'association pour l'année à venir y seront abordées. Un atelier sera organisé afin de permettre aux adhérent-es de partager leurs perspectives dans l'objectif de construire le futur de la CICAIE. Fêtant son 70^e anniversaire, la CICAIE organisera par ailleurs le **Arthouse Cinemas Cocktail des salles Art et Essai internationales** en partenariat avec l'Independent Cinema Office (UK), l'AG Kino (Allemagne) et l'AFCAE, le **vendredi 16 mai**, au Rendez-Vous des Exploitant-es Art et Essai (52 rue d'Antibes). ● Pour plus d'informations, contactez info@cicae.org

L'engagement de la CICAIE en faveur de la formation des professionnel·les du secteur Art et Essai

Selon les chiffres du CNC dans son bilan 2023, plus de 55% des personnes travaillant dans l'exploitation cinématographique en France ont moins de 30 ans, ce qui démontre le dynamisme d'un secteur en perpétuelle évolution et tourné vers l'avenir. La CICAIE prolonge son engagement de longue date pour former et soutenir les exploitant-es, notamment via la **22^e édition de la Formation Arthouse Cinema Training** qui offre la possibilité à 50 exploitant-es du monde entier d'apprendre ou de renforcer leurs connaissances quant à la gestion d'un cinéma Art et Essai. **Les candidatures peuvent se faire directement sur cicae.org.** Par ailleurs, un nouveau workshop a été créé cette année en partenariat avec Europa Distribution et le Festival et Marché International du Film d'Animation d'Annecy, lors duquel 10 exploitant-es auront l'opportunité de rencontrer des distributeur·rices afin d'œuvrer à une meilleure compréhension des liens entre les deux secteurs. ●

Retrouvons-nous aux Rencontres nationales Art et Essai à Cannes pour fêter les 70 ans de l'AFCAE!

→ SUITE DE L'ÉDITO **GUILLAUME BACHY**, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

diversifiée de films, soigneusement choisie par les comités de sélection, ainsi que le rôle essentiel de la formation, tant pour les enseignant·es que pour le personnel des cinémas. Les dispositifs scolaires doivent rester d'une grande exigence et s'articuler en bonne intelligence avec la part collective du pass Culture, cette dernière devant venir financer des ateliers pratiques ou encore compléter les séances des dispositifs avec des propositions additionnelles, portées par les salles et les associations territoriales.

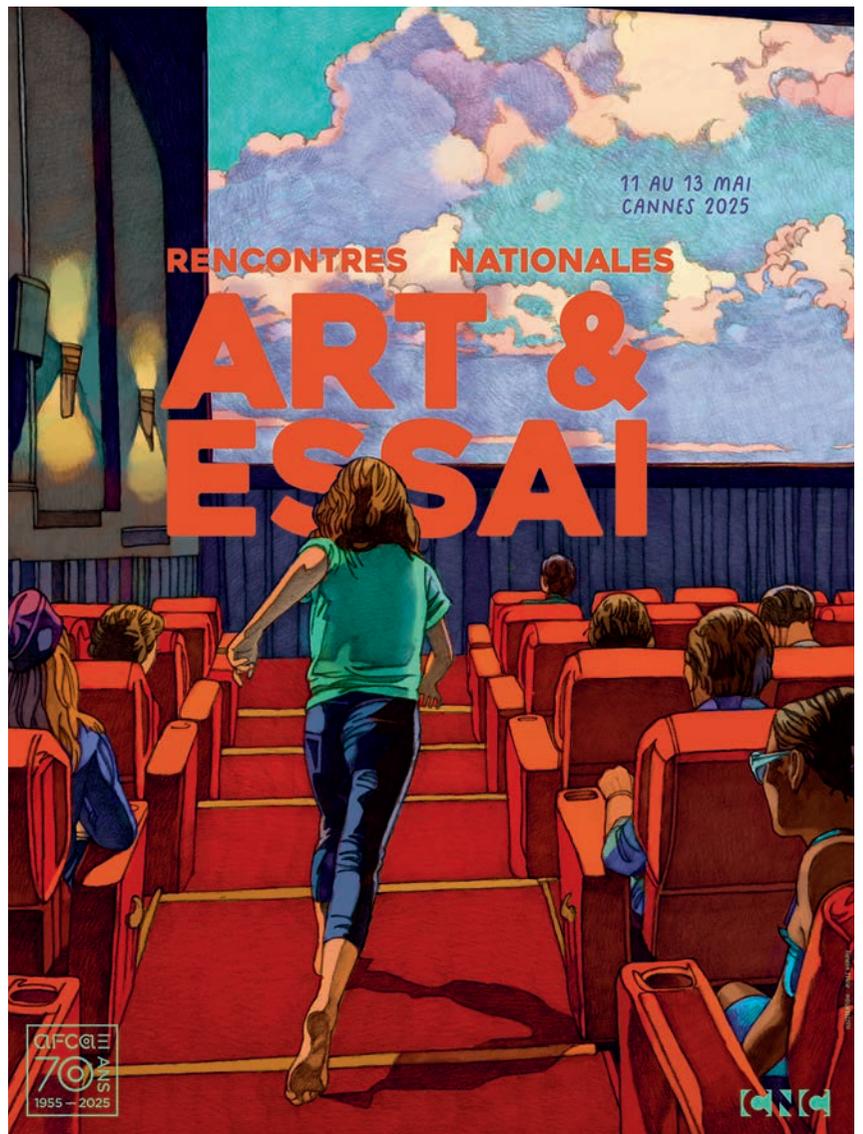
Ce point est directement en lien avec la tribune co-signée avec l'Archipel des Lucioles à la suite du gel brutal des budgets du pass Culture. Je rappelle ici les demandes de l'AFCAE pour une meilleure utilisation de l'argent public : encadrement des tarifs proposés sur Adage et utilisation de la part collective uniquement sur des séances Art et Essai. Ces demandes sont parfaitement cohérentes avec le cahier des charges du dispositif, mais également avec les demandes portées par d'autres structures culturelles du monde de la musique, du théâtre, du spectacle vivant ou encore de l'édition.

Il me faut aussi être le porte-parole des inquiétudes qui remontent du groupe des Associations Territoriales (AT). En effectuant un travail précis d'inventaire des baisses des budgets des structures, le groupe des AT est en mesure de mieux mesurer l'effet domino délétère de la baisse des subventions des collectivités territoriales. Rappelons que le travail des AT est indispensable aux salles, notamment pour maintenir une qualité de programmation et d'animation, qui est demandée dans le cadre de la réforme Art et Essai. Enlever des moyens aux têtes de pont (AT, festivals, associations de médiation) résultera à termes à moins d'actions dans les salles et pour le public. Une disparité nationale qu'il faut éviter à tout prix. Autre enjeu au cœur de notre actualité : la tenue des premières commissions régionales post-réforme du classement. Selon nos premières informations, les grands principes portés par l'AFCAE et inscrits dans la réforme semblent avoir été respectés, dont une meilleure mise en valeur du dossier d'animation, une prise en compte renforcée des territoires, ainsi qu'une reconnaissance accrue des actions menées en direction des 15-25 ans via le nouveau label.

C'est avec tous ces sujets, et d'autres encore, que nous accueillerons le nouveau président du CNC, M. Gaëtan Bruel, qui, j'en suis convaincu, aura à cœur de défendre le secteur de la diffusion et particulièrement celui de nos salles. Un entretien de deux pages lui est par ailleurs consacré dans ce *Courrier*. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Cet éditorial marque officiellement le début des festivités des 70 ans du mouvement Art et Essai.

Alors, bon anniversaire à toutes et à tous ! ●



Programme

Cocktail d'ouverture des Rencontres nationales Art et Essai

Dimanche 11 mai de 17h à 19h
Au Rendez-vous des exploitant·es

Assemblée générale ordinaire de l'AFCAE

Lundi 12 mai à 9h
Palais des Festivals – salle Debussy
Réservé aux adhérent·es de l'AFCAE

Déjeuner sur la Carlton Beach Club (plage du Carlton)

Lundi 12 mai à 13h
Carton exigé à l'entrée



Fête des 70 ans de l'AFCAE Mardi 13 mai de 21h30 à 2h

Plage Vega by Cartel
Carton exigé à l'entrée

> Se reporter au programme
des Rencontres nationales Art et Essai
pour les horaires des projections.

Rendez-vous des exploitant·es pendant le Festival de Cannes

L'AFCAE vous accueille pendant toute la durée du festival dans un nouvel espace à 5 min à pied du Palais des Festivals, au 52 rue d'Antibes.

Il sera ouvert à partir du mardi 13 mai à 19h puis tous les jours jusqu'au mardi 20 mai de 14h à 20h.

> Accès sur présentation du badge AFCAE ou sur invitation.

> Retrouvez le programme des rendez-vous avec nos partenaires sur afcae.org.